

Rebon' dire ensemble

N°3 Mai 2012

Pour la petite histoire...

Afin de dynamiser leurs interventions, les centres médico-sociaux organisent des actions collectives, généralement en partenariat avec des associations et d'autres institutions. Réunissant un groupe de personnes autour d'une même thématique, ces actions visent à les aider à se mobiliser, à se sentir revalorisées alors qu'elles traversent des difficultés économiques, psychologiques, de santé, d'insertion au travail... Elles viennent compléter les entretiens individuels, en stimulant la reprise de confiance en soi et la relation aux autres.

« Plus solides face à la crise... »

Assurances, alimentation, santé, gaz, électricité, banque... Tous ces problèmes quotidiens qui préoccupent les familles sont mis à plat dans une action collective intitulée « Face à la crise, consommons malin ».

Mieux comprendre son environnement,

« assembler les bouts du puzzle », réfléchir à des alternatives à la consommation pour mieux affronter les fins de mois et ne pas se laisser embarquer dans des dépenses inutiles, voire des arnaques : ce vrai besoin est exprimé par de plus en plus de personnes, qui ont souvent du mal à faire

la part des choses pour décrypter les messages commerciaux. Depuis mai 2009, une moyenne de 15 personnes venues des différents quartiers de la ville se réunit tous les mois au Centre médico-social (CMS) de l'Espace Belin. Elles sont inscrites par un travailleur social, puis invitées par courrier. Des flyers sont disponibles dans tous les CMS et les personnes inscrites reçoivent un message avant chaque rendez-vous.

Les séances sont encadrées en binômes par des conseillères en économie sociale et familiale (CESF) des CMS et de la CAF. Leur rôle de modératrice vient compléter les apports des experts dans les différentes thématiques :



« Les partenaires extérieurs donnent plus de légitimité à ce qui est dit », observe Dorine Chalbos, CESF à Koenigshoffen, qui anime les séances en alternance avec sa collègue Claire Rondeau. Afin de valider les contenus, les outils et la pertinence des intervenants, un questionnaire est rempli après chaque séance. Un bilan global est effectué tous les six mois.

Une parole libérée

« L'accès à Internet est une thématique importante : aujourd'hui, beaucoup de choses passent par le Net et il devient difficile de conceptualiser ce qui n'est plus visible », reprend Claudine Wagner, intervenante de l'association Finances et Pédagogie. La séance consacrée au tri et au rangement des papiers

administratifs a été également très appréciée. Pour compléter les supports pédagogiques dont dispose la CAF, des outils sont élaborés en amont des séances, sous forme de jeux, d'incitations au brainstorming, d'agendas, de calendriers...

« Le travail collectif facilite le travail individuel. Le groupe apporte un plus, car il s'agit de trouver en soi une manière de faire à partir des expériences de chacun. Il libère la parole et il y a une bienveillance réciproque », conclut Dorine Chalbos. Même des sujets a priori intimes, comme le couple, l'argent, la contraception..., sont abordés sans réticences. L'approche collective est plus ouverte, plus libre, plus réceptive parce qu'elle n'est pas focalisée sur un enjeu... ■ Myriam Niss

Ce qu'ils en disent...

Beaucoup de questions

« Les groupes sont très participatifs, ils interviennent volontiers et posent des questions. C'est en tirant les fils de leurs questionnements que se construisent les séances. »

Claudine Wagner, intervenante à Finances et pédagogie

Ne pas rester ignorante

« **J**e suis toujours à l'affût de bonnes affaires, il ne faut pas rester ignorante. Souvent on manque d'infos pour s'en sortir pour moins cher ! Ce sont des choses que l'on n'apprend pas ailleurs... Mais je ne viens que lorsque le sujet m'intéresse, comme par exemple les assurances, avec la dame qui connaît bien les situations... » ■

Relativiser sa situation

« **S**i j'apprécie le fait d'être en groupe ? On n'a pas vraiment le choix, les assistantes sociales que nous voyons régulièrement n'ont pas le temps de nous donner toutes ces infos individuellement... Et être en groupe, ça peut ouvrir des horizons et parfois aider à relativiser sa propre situation, lorsque l'on voit dans quelle situation sont les autres... » ■

Sortir des 4 murs

« **J**e viens pour connaître du monde, voir autre chose que les quatre murs de chez moi... Et puis aussi pour apprendre toujours plus de choses, m'enrichir... » ■

Les bonnes informations

« **O**n rencontre des gens, on discute, il y a des conversations entre nous... Il y a des tas de choses que nous ne savons pas, les assurances, par exemple : elles racontent toutes des choses différentes et c'est la galère pour s'y retrouver si on n'a pas les bonnes informations... » ■

Partager, échanger

« **I**ci, on vient pour apprendre tout ce que l'on ne nous dit pas en temps normal... pour nous faciliter la vie, pour payer moins... Les échanges apportent beaucoup : on se communique des bonnes adresses, on partage des savoir-faire, des astuces... » ■

Etre autonomes

« **E**ntre les papiers du conjoint décédé, les relevés d'Assedic pour la retraite... il faut savoir quoi garder et combien de temps. Il faut savoir être autonomes, sans se décharger entièrement sur les administrations. » ■

Propos recueillis auprès des participants : H. L., Nadia, Mohamed, Béa, Patricia, Gladys et Nadège